

**1er réseau internet mobile
au Togo et dans l'UEMOA**



Hebdomadaire d'Informations #
Société - Politique - Economie - Développement - Culture

N° 0696 du 31 Mars au 06 Avril 2026- Prix : 250 F CFA

8E ÉDITION DE MISS CAMPUS TOGO :

**BEAUTÉ, INTELLIGENCE
ET CRÉATIVITÉ SE
SONT CÔTOYÉES POUR
LE MEILLEUR** **P.6**



BANQUE MONDIALE - RAPPORT 2026 WOMEN BUSINESS AND LAW :



UNE PERFORMANCE REMARQUABLE DU TOGO

P.3

CORIS BANK - MYCORIS ET PI-CORIS :

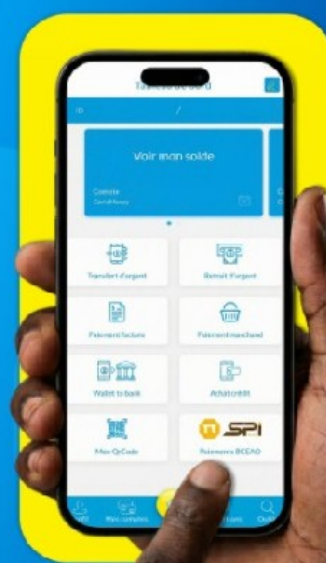
**DEUX BRIQUES COMPLÉMENTAIRES
D'UNE MÊME PROMESSE DE VALEUR**



P.4



**ACCÉDEZ À
PI-CORIS
VIA CORIS
MONEY**



**EFFECTUEZ VOS
PAIEMENTS ET
TRANSFERTS
INSTANTANÉS AU
TOGO ET DANS
TOUTE L'UEMOA**

Disponible
gratuitement sur

Download on the
App Store

Google Play

**SIMPLE
& COOL**

Centre d'appel

8283

EDITO

NE PAS PERDRE
NOTRE DIGNITE

Si la dignité est le noyau de notre personne, nous nous devons de la préserver. C'est dire que nous ne devons jamais oublier notre dignité que nul n'a le droit de nous enlever.

Notre monde aujourd'hui est tellement pourri et fait d'hypocrisie et d'exploitation de l'homme par l'homme, qu'il nous est, à un moment, difficile, pour certains, de préserver et de défendre notre dignité. Le poids de la vie, du travail, des relations humaines dominantes, quelques fois, nous plombe et tend à nous assujettir.

Dans certaines circonstances, c'est nous-mêmes qui nous offrons notre dignité contre des espèces sonnantes et trébuchantes ; bref contre des avantages de tous ordres, contre des choses éphémères et parfois inutiles.

Ligeor Nsongola l'a si bien compris. Et c'est pourquoi il l'affirme si aisément et si bien : "Il y a une valeur qu'il ne faut pas perdre pour aucune raison au monde : c'est la dignité."

Nous devons assimiler qu'il est contraire à notre dignité d'homme d'obéir à des choses injustes.

Nous n'avons qu'une vie, vivions la avec dignité.

Crédo TETTEH



Récépissé

N°0465/29/10/12/HAAC

Adresse :

23Rue Formatec, Agoè-Cacavéli

01 BP : 450 Lomé

Tél : +228 91538081

Courriel : lemedium2013@yahoo.fr

Maison de la Presse : Casier N° 78

N°RCCM : TG-LOM 2015A6516

NIF : 1000480972

N°CFE : 7966PP2015/2015

Directeur Général :

TETTEH Adjé K. Crédo

Directeur de la Publication :

WOUSSOU Kossi

Rédaction :

Crédo TETTEH

Ali Samba

Infographie : JPB

Impression : Saint Louis

Tirage : 2500 exemplaires

EDUCATION :

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE RENFORCE
LA MOBILITÉ DES INSPECTIONS SCOLAIRES

Le ministère de l'Éducation nationale du Togo a procédé le jeudi 26 mars 2026 à la remise de dix véhicules neufs, destinés aux inspections scolaires du pays. Cette initiative vise à améliorer la supervision pédagogique et à rapprocher l'administration éducative des établissements scolaires, facilitant ainsi le suivi des enseignants et la qualité de l'enseignement.

Ces véhicules, financés par l'État à travers le Projet d'Amélioration de la Qualité de l'Éducation et de l'Équité (PAQEED), représentent un investissement de près de 195 millions FCFA. Le projet bénéficie également du soutien d'organisations internationales, renforçant l'engagement du Togo à moderniser son système éducatif et à offrir de meilleures conditions aux acteurs de terrain.

Il faut préciser que la distribution des véhicules couvre dix inspections réparties sur l'ensemble du territoire. Les régions bénéficiaires sont les Savanes, la Kara, la Centrale, les Plateaux et la Maritime, permettant ainsi aux inspecteurs de ces milieux de se



Remise symbolique des clés des dix véhicules

déplacer plus efficacement pour superviser les établissements préscolaires, primaires et secondaires.

Au cours de la cérémonie officielle de remise, le ministre de l'Éducation nationale, Mama Omorou, a insisté sur l'importance de l'usage responsable de ces véhicules. " Chaque inspection

devra tenir un carnet de bord détaillant les déplacements et veiller à l'entretien régulier des véhicules. Toute utilisation à des fins personnelles sera strictement interdite et sanctionnée " a déclaré le ministre Mama Omorou.

Avec cette dotation, le ministère espère renforcer la qualité de l'enseignement et le suivi péda-

gogique dans tout le pays.

L'amélioration de la mobilité des inspecteurs est perçue comme un outil stratégique pour garantir le respect des normes éducatives soient respectées et pour que les élèves bénéficient d'un encadrement plus efficace.

Gabi MESSAN

PROMOTION DES DROITS DES FEMMES :

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION MOBILISÉ

Le ministère de l'Éducation nationale a célébré, le 27 mars 2026, la Journée internationale des droits de la femme, à travers une rencontre réunissant les femmes du secteur éducatif. Organisée au cabinet du ministère, cette commémoration a servi de cadre d'échanges sur la promotion des droits des femmes et des filles dans le système éducatif.

La responsable de la Cellule genre, Françoise Simala, a rappelé que cette initiative s'inscrit dans le thème international 2026, axé sur les droits, la justice et l'action en faveur des femmes. Elle a souligné la nécessité de renforcer la mobilisation autour de l'équité dans l'accès à l'éducation et à la formation.

Prenant la parole, le ministre de l'Éducation nationale, Mama Omorou, a insisté sur la portée réelle de cette journée, qu'il considère comme un moment de réflexion et d'engagement. " Le



Le ministre Omorou aux côtés de la gent féminine

8 mars ne doit pas se réduire à une simple occasion festive ", a-t-il déclaré, appelant à des actions concrètes pour lever les obstacles à l'évolution des femmes dans le secteur éducatif. Il a notamment pointé leur faible représentation aux postes de

responsabilité.

Le ministre a également évoqué les défis liés à la scolarisation des filles, notamment les grossesses précoces, les violences basées sur le genre et les contraintes socioculturelles. Réaffirmant son engagement, il

a rappelé que " l'éducation des filles est une exigence de développement ", soulignant son impact direct sur l'autonomisation des femmes et le progrès de la société.

Gabi MESSAN

BANQUE MONDIALE - RAPPORT 2026 WOMEN BUSINESS AND LAW : UNE PERFORMANCE REMARQUABLE DU TOGO

Le rapport " Women Business and Law/"Les Femmes, l'Entreprise et le Droit ", Edition 2026 de la Banque Mondiale, a été présenté le vendredi dernier à Lomé. C'est à travers une cérémonie des grands jours présidée par Dr Sandra Ablamba JOHNSON, Ministre, Secrétaire Général de la Présidence du Conseil, Gouverneur de la Banque mondiale pour le Togo. Etaient à ses côtés Monsieur Tony VERHEIJEN, Représentant Résident du Groupe de la Banque mondiale, Madame Coumba SOW, Coordinatrice Résidente du Système des nations Unies au Togo, Madame Martine Moni SANKAREDJA, Ministre des Solidarités, du Genre, de la Famille et de la Protection de l'Enfance, Monsieur Arthur Lilas TRIMUA, ministre délégué chargé de la promotion des investissements et de la souveraineté économique, ainsi que d'autres personnalités et professionnels des médias.

Par Crédo TETTEH

Pour rappel, la cérémonie de présentation fait suite à la publication à Washington par l'équipe de la Banque mondiale le 24 février 2026, du rapport 2026 " Women Business and Law/"Les Femmes, l'Entreprise et le Droit ", qui présente l'évaluation actualisée des cadres juridiques et institutionnels relatifs aux droits économiques des femmes dans 190 économies, à travers le monde.

Le Togo qui gagne...

Selon le rapport, le Togo se hisse au 2e rang en Afrique pour le pilier des cadres juridiques, avec un score de 79,33/100, derrière l'Île Maurice (82,3/100) et devant la Côte d'Ivoire et le Cap Vert.. Une belle performance du pays en matière des droits économiques des fem-



Les officiels lors de la rencontre

mes, selon Dr Sandra Ablamba JOHNSON.

Pour la Ministre Secrétaire Générale de la Présidence du Conseil, ce classement confirme la solidité du cadre juridique togolais en matière d'égalité économique et positionne le Togo parmi les économies africaines les plus avancées dans la promotion des droits économiques des femmes.

L'égalité genre, une des priorités du Président du Conseil

" Le premier facteur est la volonté politique affirmée au plus haut niveau, celle du Président du Conseil, qui a fait de l'égalité du genre, une de ses priorités. En outre, il faut souligner qu'une structure dédiée a été mise en place avec la définition d'un plan d'actions clair et détaillé. Ces résultats ne doivent pas nous amener à rester dans l'autosatisfaction. Nous devons poursuivre la dynamique des réformes " a précisé la Ministre Sandra Ablamba Johnson, tout en rendant hommage au Président du

Conseil, pour sa vision en matière de promotion des droits de la femme.

En effet, le Président du Conseil, Faure Essozimna GNASSINGBE, s'est exprimé par son leadership dans la conduite de la mise en œuvre des réformes et son engagement indéfectible à faire des femmes togolaises, des actrices à part entière de la vie économique, politique et sociale du Togo.

Une reconnaissance aux acteurs de développement et partenaires techniques et financiers

Dans de discours de circonstance, la Ministre Sandra Ablamba Johnson a remercié les acteurs de développement et les partenaires techniques et financiers, en particulier le Groupe de la Banque mondiale pour son appui constant dans la mise en œuvre des réformes et des actions de développement économique et social.

Une opportunité donc pour le Représentant Résident du Groupe de la Banque Mondiale, Tony

VERHEIJEN, de saluer le positionnement du Togo, qui traduit le fruit d'un travail législatif soutenu et courageux.

" Le groupe de la Banque mondiale reste résolu aux côtés du Togo. Nous félicitons le gouvernement togolais pour les progrès accomplis, et nous invitons l'ensemble des acteurs à travailler ensemble pour que chaque femme togolaise puisse bénéficier, dans sa vie quotidienne, des droits que la loi lui reconnaît déjà " a déclaré Tony VERHEIJEN.

L'édition 2026 du Rapport avec son évolution méthodologique majeure

L'édition 2026 du Rapport a introduit une évolution méthodologique majeure. En effet, en plus des lois en vigueur ou des cadres juridiques (égalité formelle consacrée par la loi), le rapport évalue également les cadres de soutien (politiques publiques et institutions facilitant l'application des droits) et les perceptions d'application (effectivité réelle des droits dans la pratique).

Le Togo a enregistré ainsi des performances particulièrement élevées dans plusieurs domaines, avec un score juridique parfait (100/100) en matière de rémunération, de mariage, d'actifs et de pension, traduisant un haut niveau d'égalité formelle. C'est dire que notre pays surperforme également la moyenne régionale d'Afrique subsaharienne dans les domaines de la parentalité, de l'entrepreneuriat. En outre, le Togo se distingue comme l'une des rares économies africaines garantissant par la loi des modalités de travail flexibles, une avancée majeure qui favorise un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée pour les femmes.

En matière de mobilité, le cadre juridique est favorable (75/100) et l'effectivité des droits est jugée satisfaisante (68,75/100). Le Togo figure en outre parmi les rares économies africaines permettant aux salariés de solliciter des modalités de travail flexibles, contribuant ainsi à une meilleure inclusion économique.

Des réformes structurantes engagées qui justifient la belle performance

Il sied de relever que la belle performance remarquable du Togo repose sur des réformes structurantes, engagées ces dernières années par le Gouvernement sous l'impulsion du Président du Conseil, notamment dans les domaines de l'emploi et de l'entrepreneuriat, y compris des initiatives liées à la garde d'enfants.

Pour preuve, le rapport souligne que de telles avancées législatives sont directement corrélées à une augmentation de la participation des femmes au marché du travail et à une croissance économique plus inclusive. Cela traduit la volonté constante du Gouvernement de renforcer le cadre normatif et institutionnel en faveur de l'égalité économique de genre.

Cette dynamique de réformes, faut-il le rappeler, s'inscrit dans une évolution historique soutenue du cadre juridique togolais en matière d'égalité de genre, comme l'illustre la progression du score du Togo dans l'indice WBL.

Une trajectoire qui s'est accélérée ces dernières années, en particulier avec la révision du Code des personnes et de la famille, Code de sécurité sociale, du code pénal et du code du travail, conduisant à une amélioration significative du score.

Des engagements du Gouvernement togolais

Tout en se réjouissant de la performance remarquable, obtenue par le Togo dans ce rapport " Women Business and Law/"Les Femmes, l'Entreprise et le Droit ", Edition 2026 de la Banque Mondiale, le Gouvernement sous le leadership du Président du Conseil Faure Essozimna Gnassingbé, réaffirme son engagement à consolider les acquis, à renforcer les cadres de soutien, à combler le fossé entre la loi et la pratique et à promouvoir une participation accrue des femmes au développement économique national, dans une perspective de croissance inclusive et durable.



Une vue de l'assistance lors de la rencontre

Zozo

MARCHE FINANCIER REGIONAL : LE TRÉSOR PUBLIC TOGOLAIS SOLICITE 30 MILLIARDS DE FRANCS CFA



Le Togo effectue une nouvelle sortie sur le marché financier régional des titres de l'Umoa. Le Trésor public togolais est à la recherche de 30 milliards de FCFA. L'opération devrait être bouclée le 03 avril prochain.

En effet, cette nouvelle opération est une émission simultanée de Bons (BAT) et d'Obligations assimilables du Trésor (OAT). Le Trésor public ambitionne, selon l'appel d'offres, de collecter 5 milliards FCFA via les BAT et 25 milliards à travers les OAT.

Dans le détail, les OAT, dont le nominal est de 10.000 FCFA, elles seront rémunérées sur des maturités de 3, 5 et 7 ans, à des taux d'intérêt respectifs de 6,15 %, 6,35 % et 6,50 %.

Dans le même temps, les BAT, qui sont d'un nominal de 1 million FCFA, seront émis sur une maturité de 364 jours, à des taux d'intérêt multiples. Notons que l'opération sera bouclée le 03 avril prochain.

@macite.tg

ENTREE A L'ESSAL 2026 : LES 220 CANDIDATS RETENUS CONVOQUÉS LES 8 ET 9 AVRIL A LOMÉ



Le concours d'entrée à l'École des services de santé des armées de Lomé (ESSAL), session de 2026, entame sa dernière ligne droite.

Lancé en janvier dernier, ledit concours est l'étape des épreuves écrites qui auront lieu le mercredi 08 et le jeudi 09 avril 2026 au Lycée de Tokion à Lomé, sous les coups de 06heures 30 minutes. Ils sont au total 220 candidats retenus pour cette étape décisive.

Ce concours lancé par le ministère de la Défense nationale se veut de renforcer le soutien sanitaire de la grande "muette", les Forces armées togolaises (FAT), avec notamment des officiers médecins, pharmaciens, vétérinaires et odontostomatologues.

La liste et consultable sur le site dudit ministère, dans le quotidien Togo Presse, mais également publié ci-dessous.

Créée en 1993, cette école nationale à vocation régionale (depuis 1998), forme des professionnels de santé militaires pour les armées du Togo et d'autres pays de la sous-région.

@macite.tg

FORMATION ET EMPLOI : L'UNIVERSITÉ DE KARA ET LE PATRONAT NOUENT UN PARTENARIAT



Au Togo, le rapprochement entre le monde académique et le secteur professionnel se renforce davantage. L'Université de Kara (UK) et le Conseil national du patronat (CNP) ont conclu, jeudi 26 mars 2026 à Kara, une convention de partenariat destinée à mieux articuler la formation universitaire avec les réalités du marché de l'emploi. L'initiative vise à favoriser une adéquation plus étroite entre les compétences acquises par les étudiants et les besoins des entreprises.

L'entente, paraphée par la présidente de l'Université de Kara, Prénam Houzou-Mouzou, et le président du CNP, Laurent Coamir Tamegnon, fixe un cadre de collaboration sur une période de cinq ans. Elle prévoit notamment la mise en commun de ressources, ainsi que des actions de transfert de technologies et de compétences, au service du développement socio-économique.

Dans cette dynamique, l'UK entend s'appuyer sur l'expertise du secteur privé pour accompagner la mise en œuvre de ses projets académiques. Le partenariat ouvre également la voie à l'organisation conjointe d'activités scientifiques et de rencontres d'intérêt commun, avec l'implication du patronat.

Pour rappel, l'Université de Kara, deuxième université publique du pays, a ouvert ses portes le 23 janvier 2004. En 2024, l'établissement comptait 34.000 diplômés, témoignant de sa contribution à la formation du capital humain.

Source : @republiquetogolaise.com

ECONOMIE/FINANCES :

Le taux de croissance économique projeté à 6,5% en 2026

A la première session ordinaire du Conseil National du Crédit (CNC), au titre de l'année 2026, les informations disponibles indiquent que la croissance économique devrait s'accélérer en 2026, dans un contexte de stabilité des prix et de soutenabilité budgétaire. Ainsi, le taux de croissance économique est projeté à 6,5% en 2026, après 6,2% en 2025.

Tous les secteurs contribueront à cette croissance, en particulier le secteur tertiaire, avec une contribution attendue à 4,0 points de pourcentage, grâce notamment au dynamisme des services marchands et des plateformes aéroportuaires.

A en croire le ministère des finances et du budget, les contributions des secteurs secondaire et primaire sont projetées à 1,4 point et 1,1 point respectivement, en liaison avec, entre autres : la poursuite des investissements dans les industries de transformation agroalimentaire et les infrastructures logistiques ; ainsi que la modernisation de l'agriculture, à travers le Programme de Modernisation de l'Agriculture au Togo (2025-2034), qui vise à améliorer les rendements et l'accès au financement.

Cette accélération de la croissance économique s'accompagnerait d'une inflation faible et maîtrisée. En effet, le taux d'inflation est attendu à 1,8% en 2026, après 0,4% en 2025, un niveau qui reste contenu dans la norme communautaire. Par ailleurs, les indicateurs de finances publiques devraient rester sous contrôle, en liaison avec notre stratégie rigoureuse de consolidation budgétaire. " Comme vous le savez, le Gouvernement s'est résolument engagé à maintenir une trajectoire de réduction du déficit public, en augmentant sur-



Une vue de l'assistance lors des travaux

Les officiels : au micro, le ministre Barcola

tout les ressources mobilisées ", a dit Essowé Barcola, le ministre des finances et du budget.

Toutefois, reconnaît-on au ministère des finances et du budget, la résurgence des tensions géopolitiques et leurs effets potentiels, en cas de persistance, pourraient affecter le cadre macroéconomique du pays, à travers notamment : les hausses du cours des hydrocarbures et des prix des intrants agricoles, qui augmenteraient les coûts pour les entrepreneurs et les agriculteurs et, in fine, diminueraient le pouvoir d'achat des ménages ; les perturbations des chaînes logistiques maritimes et aériennes, qui risquent de renchérir les biens d'équipement et de consommation importés ; et enfin des tensions de liquidité sur les marchés financiers, en liaison avec des incertitudes macroéconomiques, qui risquent d'accroître le coût d'endettement.

Anticipation des chocs

Face à cette situation d'incertitude, le Gouvernement demeure déterminé à poursuivre les réformes structurelles visant à consolider la résilience de l'économie nationale. Il accorde une attention particulière aux risques pesant sur l'évolution du tissu économique et des prix.

" A cet égard, le Gouvernement

prendra, au moment opportun, des mesures ciblées pour assurer la stabilité du cadre macroéconomique favorable pour le bon déroulement de l'activité d'intermédiation financière ", a informé Essowé Barcola.

Evolution du financement de l'économie et la situation du secteur financier

Au ministère des finances, on indique que la première évolution porte sur l'accroissement continu du volume de crédits octroyés aux opérateurs économiques. En effet, le volume des nouvelles mises en place de crédits bancaires a progressé de 15% en un an pour atteindre 1.111 milliards en 2025.

Au titre des institutions de microfinance, sur la même période, les nouveaux concours en faveur des agents économiques se sont élevés à 340 milliards, contre 302 milliards, un an plus tôt. S'agissant particulièrement des crédits au secteur agricole, notons que, si la progression à 13 milliards en 2025, contre 8 milliards un an plus tôt, est un signal positif, elle reste encore marginale au regard du poids de l'agriculture dans notre Produit Intérieur Brut et du potentiel de développement du secteur.

Pour le ministre des finances, pour que la modernisation de notre agricul-

ture soit une réalité, ce montant ne doit plus être une exception, mais il devrait progresser de manière vigoureuse. " J'invite alors les banques et les institutions de microfinance à ne plus percevoir l'agriculture comme un risque, mais plutôt comme un marché stratégique et opportun, en s'appuyant davantage sur les garanties offertes par les mécanismes nationaux et régionaux ", a dit le ministre Barcola.

Le deuxième constat positif relevé par le ministère des finances concerne la baisse du coût du crédit, avec un taux d'intérêt débiteur moyen ressorti à 7,4% en 2025, contre 7,6% en 2024. Un point de vigilance majeure tout de même : la dégradation de la qualité du portefeuille de crédit des banques, avec un taux brut qui est passé de 7% en 2024 à 13% en 2025, après plusieurs années de tendance baissière. " Cette évolution est très préoccupante à tous les égards. Elle ne doit pas devenir structurelle au risque d'asphyxier la capacité de financement des banques. L'exigence des institutions financières, non seulement un renforcement immédiat de l'analyse du risque, mais surtout une activation plus vigoureuse des mécanismes de recouvrement ", a martelé le ministre des finances.

Koudjoukabalo

CORIS BANK - MYCORIS ET PI-CORIS :

Deux briques complémentaires d'une même promesse de valeur

La modernisation des paiements, l'interopérabilité entre acteurs financiers et la capacité à effectuer des transactions en temps réel, constituent désormais des leviers majeurs de compétitivité, d'intégration régionale et de démocratisation de l'usage bancaire. La BCEAO s'est inscrite dans cette dynamique en déployant en septembre 2025, la Plateforme Interopérable du Système de Paiement Instantané (PI-SPI), dans l'espace UEMOA, avec l'ambition de permettre des transferts et paiements sécurisés, accessibles et instantanés entre les différents acteurs financiers de la zone.

C'est dans ce contexte que Coris Bank International Togo (CBI Togo), affirmant sa volonté d'anticiper les mutations du secteur et de consolider son positionnement de banque innovante, proche de ses clients et résolument engagée dans la modernisation de son offre, vient de lancer à Lomé, le mercredi 25 Mars 2026, deux solutions complémentaires. D'une part, MyCoris, la nouvelle plateforme de banque digitale du Groupe Coris, accessible sur mobile et sur web, qui permet aux clients de consulter leurs comptes, d'effectuer des virements, de payer des factures, de gérer plusieurs services bancaires et d'interagir avec leur banque à distance, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. D'autre part, PI-Coris, concept de communication retenu par la Banque pour contextua-

liser dans son univers de marque l'intégration de la PI-SPI, et rendre plus lisible pour le public, la promesse du paiement instantané interopérable.

A Coris Bank international Togo (CBI Togo), on estime qu'en s'inscrivant parmi les établissements pionniers ayant intégré le PI-SPI, cette infrastructure régionale, la Banque confirme sa capacité à se saisir très tôt des innovations à fort impact pour les transformer en solutions concrètes au service de sa clientèle. " Le lancement de MyCoris et de Pi-Coris traduit notre volonté d'offrir à nos clients une expérience bancaire moderne, simple et rapide. Ces innovations s'inscrivent dans la dynamique de transformation digitale engagée par Coris Bank International et dans notre ambition d'être une banque toujours plus proche des besoins de ses clients ", a déclaré Alassane Kaboré, le Directeur Général de Coris Bank International Togo.

Les premiers responsables de CBI Togo révèlent que le choix de ce lancement couplé répond à une logique stratégique. MyCoris constitue le canal d'expérience client, celui par lequel la banque devient plus proche, plus mobile et plus disponible. PI-Coris incarne, quant à lui, la capacité transactionnelle nouvelle, celle qui permet d'accélérer et de fluidifier les paiements et transferts dans un cadre interopérable à l'échelle régionale. " Ensemble, ces deux solutions traduisent une même ambition, celle d'une



Quelques temps forts de la cérémonie

banque plus simple, plus rapide, plus connectée et mieux alignée sur les usages contemporains. Elles permettent à Coris Bank International Togo de renforcer simultanément l'autonomie du client, la performance du service et sa contribution à l'inclusion financière dans l'espace UEMOA ", a indiqué le Directeur général de Coris Bank International Togo.

Le lancement conjoint de MyCoris Bank et de Pi-Coris matérialise donc une nouvelle étape dans la transformation digitale de Coris Bank International Togo. Ces deux solutions reposent sur une logique de complémentarité : MyCoris Bank, le canal d'accès digital à la banque, et Pi-Coris, le rail de paiement instantané interbancaire. " MyCoris répond à une attente forte de disponibilité, d'autonomie et de simplicité. PI-Coris s'ins-

crit dans la dynamique régionale d'interopérabilité des paiements et élargit concrètement les possibilités transactionnelles offertes à nos clients ", a dit Abdel Biyao, le Directeur de la Banque Digitale de Coris Bank International Togo.

La nouvelle application de banque digitale de Coris Bank International Togo, disponible sur mobile et sur web, permet aux clients de gérer leurs comptes à distance, à tout moment et où qu'ils se trouvent. Elle offre un accès continu aux comptes, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, et intègre plusieurs fonctionnalités de banque au quotidien. Parmi les principales fonctionnalités figurent la consultation des comptes, les virements, le paiement de factures, la gestion des cartes, la gestion des bénéficiaires et différents

Suite à la page 6

POLITIQUE NATIONALE SANTE :
Le CHR Kara-Tomdè en exemple

La vision de la politique nationale de santé (PNS) à l'horizon 2030 est un Togo dans lequel les hommes, les femmes, les enfants, les jeunes, les adolescents et les personnes âgées, qui y habitent, pratiquent des comportements favorables à la santé, ont accès aux soins et services de santé de qualité dont ils ont besoin, et qui sont offerts à un coût abordable par un système de santé performant, résilient et capable de satisfaire le droit à la santé de tous, en particulier les plus vulnérables.

Le but de la Politique Nationale de Santé, à l'horizon 2030, est de contribuer à augmenter l'espérance de vie de la population, en permettant à tous de vivre en bonne santé et en assurant un bien-être de tous à tout âge. La réalisation de la vision et du but de la politique nationale de santé repose principalement sur quatre (4) orientations stratégiques (OS), fondées sur les dimensions clés du système de santé, pour une offre de services et soins de santé de qualité, les thématiques émergentes liées à l'innovation dans le domaine de la santé, la protection de la population contre le risque financier lié à l'utilisation des services de santé, les urgences sanitaires et les déterminants sociaux de la santé.

CHR Kara-Tomdè, instrument efficace de la PNS
Au nord du Togo, le Centre hospitalier régional Kara-Tomdè est déterminé à être au service des populations et à les maintenir en bonne santé, avec

une espérance de vie prolongée. L'établissement affiche ainsi une ambition forte et assumée. Pour l'année 2026, le CHR vise l'objectif de zéro décès. Un objectif exigeant, à la mesure des efforts déployés pour hisser la qualité des soins à un niveau d'excellence.
Dans un contexte où les défis sanitaires demeurent nombreux, cette orientation stratégique traduit une volonté claire de placer la vie humaine au cœur de toutes les actions. Elle s'inscrit dans une dynamique nationale de renforcement du système de santé et de réduction de la mortalité, notamment dans les structures hospitalières.

Une ambition fondée sur la qualité des soins
Atteindre zéro décès nécessite une démarche structurée, reposant sur l'amélioration continue des pratiques médicales et de l'organisation des services.
Au CHR Kara-Tomdè, cet objectif est matérialisé par un renforcement des protocoles de prise en charge, une meilleure coordination entre les différents services et une attention accrue portée à la sécurité des patients. Chaque étape du parcours de soins est analysée, afin de réduire les risques et d'optimiser les résultats thérapeutiques.
L'objectif fixé s'appuie également sur les investissements réalisés pour moderniser l'établissement. L'amélioration du plateau technique, l'acquisition d'équipements médicaux



Un médecin aux côtés d'un jeune patient

performants et la rénovation des infrastructures, engagées depuis plusieurs années, offrent des conditions de travail optimales au personnel soignant.
Ces moyens renforcent la capacité de diagnostic et de traitement, réduisant ainsi les délais de prise en charge et augmentant les chances de survie des patients. Les professionnels de santé, motivés et correctement encadrés, sont déterminés à accomplir efficacement leur mission.
L'objectif de zéro décès en 2026 constitue un défi majeur, mais aussi une opportunité de transformation en profondeur du fonctionnement hospitalier. Il implique une mobilisation de tous les acteurs, des autorités sanitaires aux communautés locales. Au-delà des résultats attendus, cette ambition porte une vision : celle d'un système de santé où chaque vie compte et où chaque patient bénéficie d'une prise en charge optimale.
Forte fréquentation du centre pour sa fiabilité
Le Centre hospitalier régional (CHR) Kara-Tomdè s'est érigé en éta-

blissement de santé le plus fréquenté. Cette affluence croissante trouve son origine dans la confiance que les populations accordent à une structure qui, au fil des années, a su renforcer sa fiabilité et améliorer la qualité de ses services, grâce à des investissements soutenus de l'État. L'établissement accueille, sans distinction, des usagers venus de divers horizons, confirmant ainsi sa vocation d'hôpital ouvert à tous.
Les chiffres de fréquentation témoignent d'une dynamique positive. Le rapport d'activités révèle une augmentation de la fréquentation du centre, qui a enregistré en 2025 très exactement 36 321 consultations, contre 32 033 en 2024. Le paludisme, selon les données fournies par les responsables du centre, reste la première cause de consultation (17,85 %) et d'hospitalisation (12,52 %). Il est suivi des maladies infectieuses et des infections respiratoires aiguës. Autre indicateur rassurant : le pourcentage de femmes césariées ayant bénéficié de la subvention est de 100 % en 2025 comme en 2024.

Ali Samba

PROJET COSO :
Plus d'un demi-million de bénéficiaires en 2025

Au nord du Togo, le Projet de Cohésion sociale des régions nord du Golfe de Guinée (Coso) réalise une percée spectaculaire. Il rassemble des milliers de personnes et leur apporte un mieux-être, les éloignant de la vulnérabilité et de diverses formes de risques.

Une ambition dépassée, un impact démultiplié
À fin décembre 2025, ce programme d'envergure avait déjà touché 514 893 bénéficiaires, soit 110,02 % de la cible initiale, fixée à 468 000 personnes, à l'horizon 2027. Une performance retentissante qui illustre, avec éclat, l'efficacité d'une approche centrée sur l'humain et sur un développement inclusif, qui ne cesse de se consolider sur le territoire.
Le contexte ayant conduit à la naissance du Coso est bien connu : la région est marquée par des défis sécuritaires et socioéconomiques persistants. Et le résultat obtenu dépasse alors le simple cadre statistique. Il traduit une transformation concrète du quotidien de centaines de milliers de Togolais, désormais engagés dans une dynamique nouvelle, faite d'opportunités, de résilience et d'espoir.
Atteindre, puis dépasser ses objectifs bien avant l'échéance prévue, relève de l'exploit. Le projet Coso, en franchissant la barre des 110 % de sa cible, confirme la pertinence de sa stratégie et la force de son ancrage local.
Chaque bénéficiaire représente une



histoire, une trajectoire redessinée. Jeunes en quête d'insertion, femmes entrepreneures, ménages vulnérables : tous trouvent dans ce projet un levier pour améliorer leurs conditions de vie et envisager l'avenir avec davantage de sérénité.
Un projet au plus près des réalités locales
Le Coso repose sur une approche immersive, adaptée aux besoins spécifiques des communautés. Loin des schémas uniformes, le projet s'appuie sur les réalités du terrain, pour déployer des actions ciblées et efficaces.
Appui aux activités génératrices de revenus, formations professionnelles, accompagnement technique : autant d'initiatives qui permettent aux bénéficiaires de développer des compétences, de créer de la valeur et de renforcer leur

autonomie économique. Dans des zones où les perspectives étaient parfois limitées, ces actions ouvrent de nouvelles possibilités et participent à la réduction des inégalités.
Au-delà des résultats économiques, l'initiative agit en profondeur sur le tissu social. En favorisant le dialogue, la participation et l'inclusion, elle contribue à renforcer la cohésion entre les communautés. Les tensions s'apaisent, les solidarités se reconstruisent et les populations s'impliquent davantage dans la gestion de leur environnement. Cette dynamique collective constitue un rempart essentiel face aux risques de déstabilisation.
Un modèle de réussite à consolider
Avec plus d'un demi-million de bénéficiaires atteints en seulement quelques années, le projet est devenu,

sans contestation possible, un modèle de réussite. Il démontre que, lorsque le plan est bien conçu et que l'action est bien menée, avec une mobilisation judicieuse des ressources, des résultats rapides et tangibles peuvent être obtenus. Désormais, la dynamique doit être consolidée et amplifiée. L'ambition est grande : bâtir des territoires résilients, inclusifs et prospères.
Un fonds additionnel (FA) étend le projet dans les zones les plus touchées par l'afflux de réfugiés, au regard du contexte dans les communautés d'accueil. Le projet couvre actuellement tous les cantons frontaliers de la région des Savanes (37 cantons), ainsi que 2 cantons frontaliers pilotes, chacun dans les régions de Kara et Centrale. Le FA permet d'étendre les activités du projet au canton de Dapaong et d'intensifier les activités dans 09 cantons des Savanes, couverts par le projet parent (Cinkassé, Timbou, Nadioundi, Sam-Naba, Korbongou, Kourryentré, Poissongui, Mandouri et Koundioare), présentant le plus grand nombre de réfugiés, entre autres, sur la base des résultats du recensement réalisé par la coordination PURS en Janvier 2024.
Le FA permet aussi de renforcer davantage le financement de cycles d'investissements, en prenant en compte les besoins des populations hôtes, des personnes déplacées internes (PDI) et des réfugiés dans les communautés d'accueil.

Koudjoukabalo



ASSURANCE INCLUSIVE : À LOMÉ, DES ACTEURS PLAN-CHENT SUR UNE MEILLEURE ACCESSIBILITÉ

La capitale togolaise abrite depuis le mercredi 25 mars la 11ème conférence régionale sur l'assurance inclusive. Les travaux réunissent des décideurs publics, des compagnies d'assurance, des institutions financières, ainsi que des experts du numérique venus de plusieurs pays du continent.
Au cœur des échanges, la question de l'accès à l'assurance pour les ménages à faibles revenus et les acteurs du secteur informel, encore largement exclus des mécanismes classiques de protection sociale. Les participants examinent les moyens de mettre en place des systèmes d'assurance plus inclusifs, capables de répondre aux réalités africaines. Les discussions portent notamment sur l'adaptation des produits d'assurance, la mise en place de tarifs plus flexibles, ainsi que le développement de nouveaux canaux de distribution, en particulier à travers les solutions numériques et la téléphonie mobile. L'objectif est de faciliter la souscription, simplifier les procédures et élargir la couverture aux populations les plus vulnérables.
Pour rappel, l'assurance inclusive vise à offrir des services accessibles et abordables aux personnes disposant de revenus modestes, notamment en milieu rural ou dans les communautés peu couvertes par les dispositifs classiques. Elle peut concerner plusieurs domaines, comme la santé, les accidents, les catastrophes naturelles ou encore les activités génératrices de revenus, avec pour ambition de réduire la vulnérabilité des ménages et de renforcer leur résilience financière.
Source : @Republiquetogolaise.com

COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE : LA FAÏTIÈRE DES COMMUNES EXPLORÉ DE NOUVEAUX PARTENARIATS



Au Togo, la Faïtière des communes (FCT) veut renforcer les liens de coopération internationale et élargir les partenariats pour le développement local. Le sujet a été au cœur des échanges, le mardi 24 mars à Lomé, entre la présidente de la FCT, Koubonou Toumi, et une délégation de SO Coopération, un réseau régional multi-acteurs (RRMA) engagé dans la coopération et la solidarité internationale en Nouvelle-Aquitaine (France).
Les discussions ont porté sur le renforcement des services essentiels tels que l'accès à l'eau, l'assainissement, la gestion des déchets et l'énergie. Elles ont également permis de mieux comprendre les dynamiques locales et d'identifier des pistes concrètes de collaboration adaptées aux besoins des communes togolaises.
Avant la rencontre, la délégation avait visité plusieurs collectivités territoriales (à Agavié, Gléi, Bouladi, Amou et Zio) afin de s'imprégner des réalités locales et de proposer des initiatives efficaces. "Nous rassemblons des associations, des collectivités territoriales, des établissements de formation et de recherche, ainsi que des entreprises. Nous les conseillons, orientons, informons et accompagnons dans leurs projets de coopération internationale", a expliqué la directrice de SO Coopération, Mathilde Reziau.
Si à ce jour, seule une quarantaine de communes disposent de partenariats de coopération décentralisée, la FCT souhaite élargir cette couverture et permettre à davantage de collectivités de bénéficier d'un accompagnement structuré. "Nous avons identifié plusieurs pistes de coopération, notamment autour de l'accompagnement du processus de décentralisation, en particulier sur des projets portant sur les services essentiels", a précisé la présidente de la FCT.
Source : @Republiquetogolaise.com

8E ÉDITION DE MISS CAMPUS TOGO : Beauté, Intelligence et Créativité se sont côtoyées pour le meilleur

Un lieu : Kara. **Un endroit :** le Palais des Congrès. **Un événement :** Miss Campus 2026. **Une date :** le Samedi 28 mars 2026. **La 8ème édition de Miss Campus Togo s'est déroulée donc devant un public très enthousiaste, composé de personnalités académiques et culturelles. Vingt-quatre jeunes étudiantes, venues des Universités publiques et privées du Togo, ont rivalisé de beauté, d'intelligence et de créativité, lors de ce Concours universitaire, placé sous le parrainage du ministre délégué en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche.**

Le sacre de la Miss et ses dauphines

Au terme d'une compétition riche en émotions, Mlle Koboyo AMANA Esther, étudiante en 3e Année de Chimie à l'Université de Kara, a été couronnée Miss Campus Togo 2026 et succède ainsi à Mlle AMEGEE Akos Xolasé, Miss Campus 2025. La nouvelle Miss Campus a devancé deux brillantes candidates de l'Université de Lomé :

- 1ère Dauphine : AMEGNIKOU Ayoko Gloria, étudiante en 1ère Année d'Anglais à l'Université de Lomé.

- 2e Dauphine : PIGNANG Essowazam Pauline, étudiante en 1ère Année de Droit à l'Université de Lomé. Un podium qui illustre la diversité et l'excellence des étudiantes togolaises.

Des récompenses prestigieuses

Les lauréates ont été comblées par des prix exceptionnels :

- La Miss Campus 2026 remporte une bourse d'étude de 2 000 000 FCFA, un voyage de découverte technologique en Chine, un ordinateur de dernière génération et divers kits offerts par les partenaires.

- La 1ère Dauphine repart avec une bourse d'étude de 1 000 000 FCFA, un voyage de découverte dans un pays africain, un ordinateur et des kits offerts par les partenaires.

- Et la 2e Dauphine : une bourse de 1 000 000 FCFA, un voyage de découverte dans un pays africain, un ordinateur et des kits offerts par les partenaires.

Ces récompenses traduisent la volonté du comité d'organisation de soutenir l'excellence académique et l'ouverture internationale des étudiantes.

Un événement sous le signe de l'IA

Le thème de cette édition, " Génération IA : une jeunesse consciente, créative et connectée ", a placé l'intelligence artificielle au cœur des débats. Les candidates ont démontré leurs talents oratoires en analysant les opportunités et les défis liés à l'usage de l'IA dans l'éducation.

L'adhésion en mars 2025 du Comité national Miss Campus Togo au Programme " IA Développement dans les Universités d'Afrique " du Conseil International de l'Intelligence Artificielle (CONIA), a donné une

dimension nouvelle à Miss Campus Togo. Ce programme vise à connecter les étudiants africains et togolais aux grandes universités et centres d'excellence internationaux, à soutenir l'innovation et à accompagner l'excellence académique. Grâce à ce programme, les lauréates bénéficient de formations, de bourses et de voyages d'études et du matériel informatique, renforçant ainsi le rôle du concours comme tremplin académique et technologique.

Une envergure croissante

La Vice-présidente du Comité National Miss Campus Togo, Mme Rebecca PIGNANG, a salué l'engagement des partenaires et sponsors, notamment CONIA, Coris Money et INFINIX. Elle a rappelé que Miss Campus Togo n'est pas seulement un concours de beauté, mais une véritable plateforme d'opportunités pour les jeunes femmes togolaises, alliant culture, savoir et innovation.

Une ouverture officielle marquée par la reconnaissance aux femmes togolaises d'exception

La 8è édition de Miss Campus Togo s'est ouverte sous la présidence de la représentante de la Présidente de l'Université de Kara, un acte solennel qui a donné le ton à une soirée placée sous le signe de l'excellence et de l'innovation.

Des marques de reconnaissance ont été adressées à Professeure Grâce Prénom HOUZOU-MOUZOU,



Photo de famille

Présidente de l'Université de Kara, première femme à diriger une université publique au Togo, qui avait reçu et motivé les candidates à cette compétition pendant leur mise au vert. Son leadership et son engagement pour l'innovation académique ont été salués par les organisateurs et les partenaires. " Par son leadership et son sens élevé de l'innovation, elle hisse l'Université de Kara à un rang enviable sur le plan international.

À travers elle, je rends hommage à toutes ces femmes qui façonnent aujourd'hui le Togo. Chères candidates, vous êtes le symbole de ce Togo en marche, où la femme est désormais un acteur incontournable du changement et du développement. ", a déclaré Germain POULI, Directeur de la Communication de CONIA, avant de souhaiter plein succès à cette compétition au nom de Dr Malik Morris MOUZOU, Président du CONIA.

Un jury d'exception

La qualité de l'événement a été renforcée par un jury prestigieux, présidé par Dr Daria Bétiré OURADEI, Maître Assistante en Sociologie de la communication. Aux côtés d'experts en ressources humaines, en communi-

cation et en ingénierie, le jury a su allier rigueur et objectivité pour départager les candidates.

Une édition mémorable et en pleine ascension

La 8è édition de Miss Campus Togo s'est imposée comme un moment historique dans la vie universitaire nationale. Les innovations introduites, notamment l'intégration de l'intelligence artificielle au cœur des débats et le partenariat stratégique avec le CONIA, ont donné à l'événement une dimension inédite. L'importance des prix - bourses d'études conséquentes, matériel informatique de pointe et voyages internationaux - illustre la volonté du comité d'organisation de transformer ce concours en véritable tremplin académique et professionnel. Par son envergure et son rayonnement, Miss Campus Togo s'affirme désormais comme un grand rendez-vous universitaire incontournable sur le plan national, alliant culture, savoir et innovation, affirmant son rôle de vitrine de l'excellence estudiantine togolaise.

La Rédaction

Journées FIFA :

Le Togo fait un score nul face à la Guinée

Le match opposant le Togo à la Guinée, disputé ce vendredi au Maroc lors des journées FIFA de mars 2026, s'est conclu sur un score spectaculaire de 2-2. Ce résultat, bien que frustrant pour les Éperviers du Togo, témoigne d'un affrontement riche en émotions et en retournements de situation, qui a tenu les spectateurs et des supporters en haleine jusqu'aux dernières minutes.

Pour son premier match, en tant qu'entraîneur du Togo, Patrice Neveu avait réussi à impulser une dynamique très positive à son équipe. Dès la première période, les Togolais ont su se montrer incisifs, obtenant un penalty transformé avec sang-froid par Kevin Denkey à la 31e minute.

Ce but a permis aux Éperviers de prendre l'avantage face à une équipe guinéenne, pourtant réputée pour sa solidité et son réalisme. L'ouverture du score a semblé galvaniser les joueurs togolais, qui ont poursuivi leurs efforts avec détermination.

La seconde mi-temps a confirmé cette domination offensive des visiteurs, concrétisée par un second penalty accordé au Togo à la 83e minute. Cette fois, c'est Idjessi Metsoko qui s'est chargé de transformer la sanction, portant ainsi le score à 2-0 en faveur des Éperviers. À cet instant, le match semblait pratiquement acquis pour le Togo, maître du jeu malgré une nette domination territoriale exercée par le Syli National de la Guinée. Cependant, le football

étant imprévisible, le scénario a rapidement basculé dans les derniers instants de la rencontre.

En effet, la Guinée n'a pas dit son dernier mot. À la 86e minute, Mamady Cissé a réduit l'écart, redonnant espoir à ses coéquipiers et relançant la tension sur le terrain et dans les tribunes. Puis, dans une explosion de réalisme et de courage, Serhou Guirassy a inscrit le but égalisateur à la 90e minute, arrachant un nul précieux pour son équipe. Ces deux buts rapides ont ainsi neutralisé l'avance confortable acquise par le Togo, offrant aux Guinéens un retour spectaculaire.

Ce résultat est amer pour le Togo, qui laisse filer une victoire prometteuse, malgré une prestation offensi-



Une phase de jeu

ve encourageante. Pour leur première sortie sous la direction de Patrice Neveu, les Éperviers ont montré des signes clairs d'efficacité et de maîtrise, en particulier dans la gestion des phases arrêtées et des penalties. Néanmoins, la fin de match suggère que des efforts restent à fournir dans la concentration et la gestion du

tempo pour préserver un avantage.

La Guinée, quant à elle, tire profit de sa persévérance et de sa résilience. Sa capacité à revenir de façon aussi fulgurante souligne une force mentale indéniable et une excellente condition physique. Ce point arraché chez un adversaire coriace est évidemment satisfaisant, même si une victoire aurait été préférable à domicile.

En résumé, ce Togo-Guinée fut un match captivant, illustrant parfaitement les enjeux et les émotions du football international. Les Éperviers repartent avec des enseignements précieux sur leur potentiel offensif, tandis que le Syli National confirme sa combativité jusqu'à la dernière minute. Ce duel laisse augurer d'une belle rivalité sportive et promet des confrontations futures toujours plus intenses. Avec ce nul spectaculaire, les deux équipes repartent donc avec des ambitions renouvelées pour la suite des compétitions internationales.

Dodo ABALO

CORIS BANK - MYCORIS ET PI-CORIS :

Deux briques complémentaires d'une même promesse de valeur

Suite de la page 4

services de self-care. Elle donne au client davantage de liberté dans la gestion de sa relation bancaire, tout en conservant les standards de sécurité et de fiabilité de Coris Bank International Togo.

Pour Moïse Dodji Mafongoun, le Directeur Marketing et Communication, " MyCoris et PI-Coris ont été pensés comme deux briques complémentaires d'une même

promesse de valeur. D'un côté, une expérience bancaire digitale plus complète. De l'autre, une capacité de paiement instantané mieux contextualisée dans l'univers Coris. " Le concept de PI-Coris permet de traduire une innovation technique en bénéfice client lisible. Il s'agit d'ancrer la PI-SPI dans un récit de marque clair, utile et appropriable ", a-t-il indiqué.

MyCoris permet donc aux clients d'accéder à sa banque à distance, de

réaliser les opérations courantes sans contrainte de lieu ni d'horaire, de réduire les déplacements inutiles. Cette nouvelle application lui permet ainsi de gagner du temps, de bénéficier d'une expérience bancaire plus moderne, plus intuitive et plus continue. " Cette démarche s'inscrit dans la stratégie globale de transformation digitale du Groupe Coris, qui vise à rapprocher davantage la banque de ses clients, tout en contribuant à la

modernisation du système financier régional ", soutient-on à Coris Bank Togo.

En rejoignant ce système interopérable, Coris Bank International Togo participe ainsi à l'amélioration de la fluidité des transactions financières, le renforcement de l'intégration économique régionale et le développement de services financiers plus inclusifs.

Koudjoukabalo



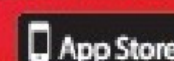
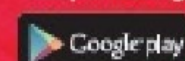
La **BANQUE**
à **PORTÉE** de
MAIN.



- ✓ SÉCURISÉ ET ACCESSIBLE
- ✓ ACCÈS À UN SERVICE CLIENT DÉDIÉ



Disponible gratuitement sur



La Banque Autrement

<https://togo.coris.bank>

